



CHABNAME ZARIÂB

Née en 1982
Afghanistan

Née à Kaboul, Chabname Zariâb est venue en France en 1991, tout d'abord à Montpellier puis à Paris où elle a suivi des études de cinéma. Le Pianiste afghan, son premier roman, a obtenu le prix Méditerranée des lycéens 2012.

Le Pianiste afghan, Editions de l'Aube, 2011 / L'Aube poche

Après plusieurs années d'exil, une jeune fille revient sur les traces de son enfance mais Kaboul a changé et... elle aussi.

Nous sommes dans la voiture, nous nous dirigeons vers la maison. Sur le trajet, je dévore tout ce qui défile. Je ne reconnais rien. J'ai perdu mes repères. Rien ne correspond aux images que j'avais en tête. Mes souvenirs se bousculent dans tous les recoins de ma mémoire comme des étoiles filantes, sans que je puisse arriver à les attraper. Pourtant, l'aéroport est à sa place et les rues sont les mêmes ; mais tout me semble différent. Je suis déboussolée. Comme si je débarquais dans un pays étranger. Où se cache Milad ? Je suis venue pour lui. M'attend-il ? Je ne vis que pour lui. Vieillir à tout jamais ensemble : c'est une promesse que je me suis faite et qu'il a sûrement dû se faire, lui aussi. C'est notre promesse.

La voiture s'arrête devant notre maison. J'hésite à descendre. Mon père, déjà dehors, m'appelle :

« Allez, viens, descends ! »

Je suis désespérée. Qu'a-t-il décelé dans mon regard pour venir ainsi à mon secours ?

Devant la maison, la pelouse s'est transformée en un champ de terre craquelée. Les fleurs blanches qui dégageaient un parfum enivrant n'existent plus. Mauvais signe. Je tourne la tête et reconnais enfin une construction qui m'est familière : la petite boutique où ma sœur et moi allions acheter des nougats aux amandes et des caramels mous. Son marchand, jeune et beau, nous faisait beaucoup rire. Nous étions certainement plus amoureuses du marchand que de ses bonbons. Le sourire me revient. D'un seul coup, je redeviens enfant. Je regarde mon père et me mets à courir vers l'échoppe :

« Viens papa, on va acheter des bonbons ! »

Mon père, surpris, me suit. J'arrive devant l'étalage. Est-ce la boutique qui est devenue minuscule, ou est-ce moi qui ai grandi ? Le marchand est voûté et porte une curieuse barbe, mi-noire, mi-blanche. Nous nous dévisageons. Son regard me cristallise. J'ai la gorge serrée. Aucun son ne sort de ma bouche. J'oublie les nougats aux amandes et les caramels mous. C'est lui. Déçue, je fais

demi-tour. Papa semble avoir compris. Il garde le silence.

Chabname Zariâb, *Le Pianiste afghan*, Editions de l'Aube, 2011 / L'Aube poche